Le Maire du Village.

“ Sous ce titre, M. de Cormenin vient de publier un opuscule destiné à un succès populaire, ce petit livre traite spécialement des fonctions de ces magistrats sous le rapport moral, c'est un véritable code de leurs devoirs, qui peut bien trouver son application en Canada comme en France. Nous publions le chapitre qui nous a paru le plus intéressant et dans lequel l'auteur expose les obligations les plus importantes du maire du village. Ces sortes de publications en popularisant de sages idées, hâtent l'éducation du peuple et sont aussi utiles aux administrateurs qu'aux administrés.—*Revue Canadienne.* ”

DEVOIRS ENVERS LES HABITANS.

Nous exhortons de toutes nos forces le maire à mettre au nombre de ses devoirs les plus impérieux et les plus pressans, l'ordre économique, moral et charitable de sa commune.

Quel digne, quel perpétuel sujet de ses préoccupations !

Ainsi le maire doit par ses bons conseils, par des explications claires et même par son exemple inviter les travailleurs de sa commune, et les domestiques des deux sexes, à prendre le chemin de la ville et à y aller déposer l'excédant de leur gain, le montant de leurs gages. Les usuriers, les marchands véreux, les spéculateurs insolubles sont à l'affût du campagnard lorsqu'il se rend au marché. Ils le circonviennent, ils l'enjôlent et ils le soutirent. Ses petites et laborieuses économies vont s'engouffrer dans des mains d'où elles ne lui retourneront plus. Au lieu qu'il trouve dans la caisse d'épargnes, une administration honorable et gratuite, un abord facile, des formalités simples, toute sûreté de dépôt, la fructification de son capital, une accumulation insensible de pécule, s'il y revient ; une remise prompt, certaine, intégrale, s'il veut ravoit son argent ; enfin un débiteur, mieux que cela, un dépositaire toujours riche, toujours solvable, dans la personne de l'Etat. En portant son argent à la caisse d'épargnes, il n'a plus la crainte qu'il